Pays de la Loire, Maine-et-Loire
Montsoreau
18 quai Alexandre-Dumas , 27 rue Jehanne-d'Arc

Maison des bénédictins de Turpenay 18, quai Alexandre-Dumas ; 27, rue Jehanne-d'Arc, Montsoreau

Références du dossier

Numéro de dossier : IA49009618
Date de l'enquête initiale : 2010
Date(s) de rédaction : 2010
Cadre de l'étude : inventaire topographique
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : maison

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village
Références cadastrales : 1813, B1, 119 ; 1936, B1, 91 ; 2011, B, 91

Historique

Cette maison était l'hôtel et maison noble de l'abbaye de Turpenay (diocèse de Tours). Plusieurs fois remaniée, elle présente des éléments qui semblent remonter au XIVe siècle. À la fin de l'Ancien Régime, affermée par ces bénédictins qui se réservaient l'usage des deux chambres hautes, elle était le siège d'une exploitation viticole dont les vignes, le Clos des Pères, étaient situées à environ 300m, sur le plateau qui surplombe le bourg.
Confisquée comme bien national, cette maison est vendue à M. Gasnault, au sein d'un lot qui, pour 20.000 francs, comprenait tous les biens qui dépendaient de l'abbaye de Turpenay à Montsoreau (dont le Clos des Pères, voir notice consacrée à ce site).
Peu documentée puisque l'essentiel de ses archives a disparu, l'abbaye de Turpenay (Saint-Benoît-la-Forêt, Indre-et-Loire) fut fondée en 1127 dans la forêt de Chinon par Foulques V, dit le Jeune, alors comte d'Anjou, de Touraine et du Maine. Elle connut un développement restreint, mais possédait quelques domaines dans l'actuel Maine-et-Loire, comme à Montsoreau et à Turquant.
Il se pourrait que cette maison succède, en cet endroit ou aux environs, à un autre bâtiment relevant des bénédictins de Turpenay, puisque la présence de ces moines à Montsoreau remonte au milieu du XIIe siècle. Vers 1140-1150, en effet, Guillaume III de Montsoreau, à la suite des libéralités de son suzerain, avait fait don aux bénédictins qui venaient de fonder Turpenay d'une « maison sise à Montsoreau, servant à la fois d'hôtellerie et de lieu de dépôt » (cf. O. de Chavigny, p. 425, voir bibliographie, ci-dessous, qui cite Dom Housseau, t. V, n°1633). En 1171, il leur confère également « le droit de construire, dans l'enceinte de son château de Montsoreau, des maisons qui seraient libres de tout droit et de toute redevance » (ibid., p. 426, qui cite Dom Housseau, t. V, n°1184 et 1185). Ces concessions furent confirmées en 1220 par Gautier de Montsoreau (ibid., qui cite Dom Housseau, t. VI, n°2500). Dès les XIIe et XIIIe siècles, Turpenay possède ainsi plusieurs bâtiments, maisons et dépendances, à Montsoreau. Les aveux de Jeanne Chabot, dame de Montsoreau, au roi René en 1480 confirment la présence de ces biens, que l'on peut alors, sans plus de détails, tous localiser dans la partie orientale du village.
C'est précisément dans ce secteur que se situe cette maison, dont l'essentiel du gros œuvre paraît en place au XIVe siècle, mais qui connaît des transformations dont au XVIe siècle le percement d'une baie dans le pignon est.
Pendant la Révolution française, la maison est saisie au titre des biens nationaux, comme relevant de ceux de première origine. La maison et le Clos des Pères sont acquis en enchères publiques, pour 20.000 livres, lors du 10e état des adjudications des biens nationaux immobiliers du district de Saumur, le 21 février 1791. L'adjudicateur est par Pierre

Gasnault, marchand demeurant à Montsoreau, mais il agit au nom de Paul-Jean-François Lemercier de la Rivière, qui réside à Saint-Domingue et possède de nombreux autres biens immobiliers dans ce secteur du village.
Entre le XVIIIe et le début du XIXe siècle, le corps principal est rehaussé (sans que l'on ne sache si c'est avant ou après la Révolution). Par la suite, la maison connaît des aménagements intérieurs et des reprises de baies, puis en partie sud la démolition d'une aile et le remaniement de la façade sur cour vers 1887 (date retenue par l'administration fiscale) et des modifications plus ponctuelles au fil du XXe et au début du XXIe siècles (façades enduites, aménagements intérieurs).

Période(s) principale(s) : 14e siècle (?), 15e siècle (?)
Période(s) secondaire(s) : 16e siècle, 19e siècle
Auteur(s) de l'oeuvre : Jean Camus ()

Description

Antérieure à la construction de la route de Loire, cette maison n'est pas à l'alignement sur l'actuel quai Alexandre Dumas. On y accédait donc, comme on peut toujours le faire, par la rue Jehanne-d'Arc, ancienne route de Montsoreau à Candes. Séparée de cette chaussée par une cour, la maison était ainsi élevée en fond de parcelle tournant le dos à la Loire, tout en disposant d'un accès aux berges.
Les remaniements successifs de la maison ne permettent pas une analyse suffisamment précise du bâti, mais il semblerait que le logis médiéval ait conservé son emprise au sol et une large partie de ses élévations. Un puissant mur de refend intérieur divise l'édifice dont l'épaisseur servait à abriter les conduits des quatre cheminées (toutes disparues ou totalement remaniées) qui équipaient chacune des pièces, deux en rez-de-chaussée et deux à l'étage-carré (disposition originelle encore perceptible, malgré les cloisonnements ultérieurs). Le traitement originel des façades ne se perçoit plus aujourd'hui qu'en pignon est, élevé en petit appareil de tuffeau. Une iconographie ancienne permet d'attester que le gouttereau nord, de nos jours enduit, était même nature, ce qui laisse à penser que la maison dut être bâtie uniformément de cette manière. Des reprises d'assises en partie haute se distinguent et témoignent d'un rehaussement de la maison qui ne devait pas compter de surcroît à l'origine.
Les remaniements survenus empêchent d'établir la manière dont se faisait la distribution verticale initiale, mais il est possible qu'elle se fit sur cour, peut-être par une tourelle qui flanquait la façade sud et dut être détruite lors des travaux qui affectèrent cette façade à la fin du XIXe siècle ; un escalier intérieur en charpente édifié contre le massif des cheminées assure aujourd'hui ce rôle.
Le pignon ouest porte l'élément le plus notable de cette maison : une étroite fenêtre à l'étage-carré, désormais obturée, à chanfrein et remplage trilobé, avec forte embrasure intérieure, qui date probablement du XIVe siècle. À l'intérieur, la salle est du rez-de-chaussée conserve une porte (murée) couverte d'un arc brisé, encadrée d'un chanfrein à congés qui pourrait remonter à la même époque. Petite et quadrangulaire, une autre baie est à noter qui, seule, ajoure le pignon est : son encadrement en quard-de-rond et le corps de moulure de son appui saillant permettent d'y voir un remaniement du XVIe siècle. Les autres baies sont toutes des remaniements tardifs.
L'actuel toit d'ardoise à longs pans et pignons couverts procède d'un surhaussement de la maison, vraisemblablement au XVIIIe ou au début du XIXe siècle, afin de doter le bâtiment d'un grand volume de stockage avec un haut surcroît et une charpente à fermes et à pannes, avec fermettes très haute. Ce grenier devait être très ventilé, car, malgré l'enduit, on entrevoit en façade nord les traces d'une série d'anciennes petites baies quadrangulaires, obturées, qui scandaient régulièrement le surcroît.
La façade sud, en moyen appareil de tuffeau, est dotée d'un décor de moulurations caractéristique de la fin du XIXe siècle où elle fut remaniée.
Dans sa configuration originelle où elle était desservie depuis le sud (par l'actuelle rue Jehanne-d'Arc), la maison était précédée d'une cour bordée de dépendances (écuries à la fin du XVIIIe siècle), aujourd'hui remaniées en logements secondaires (gîtes).

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : enduit ; petit appareil
Matériau(x) de couverture : ardoise
Étage(s) ou vaisseau(x) : 1 étage carré, comble à surcroît
Type(s) de couverture : toit à longs pans

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété privée

Présentation

Cette maison, autrefois logis relevant de l'abbaye de Turpenay (37), fait partie des rares bâtiments anciens qui bordent la route de Loire. Très remaniée, elle conserve toutefois des vestiges médiévaux notables.

Références documentaires

Documents d'archive

- Archives départementales de Maine-et-Loire. 189 H 8. **Abbaye de Fontevraud : domaine de Montsoreau**. Foi et hommage des moines de Turpenay au seigneur de Montsoreau (septembre 1717).

- Archives départementales de Maine-et-Loire. 1 Q 210. **Biens nationaux. Estimation des biens de 1ère et 2e origine ; district de Saumur ; biens de la 1ère origine ; procès-verbaux d'estimation : Montsoreau**, f°34 (novembre 1790).

- Archives départementales de Maine-et-Loire ; 1 Q 491. **Biens nationaux**. District de Saumur, procès-verbaux de ventes des biens mobiliers de 1ère origine, 10e état : maison des bénédictins de Turpenay, à Montsoreau (21 février 1791), pages 269-328.

- Archives départementales de Maine-et-Loire ; 1 Q 717. **Biens nationaux**. District de Saumur, inventaire des biens mobiliers de 1ère origine : maison des bénédictins de Turpenay, à Montsoreau (1790-An II).

Bibliographie

- CHAVIGNY, Octave de [Octave DESMÉ de CHAVIGNY]. **Notice historique sur les anciens seigneurs de Montsoreau du Xe au XVIIe siècle**. In *Bulletin de la Société archéologique de Touraine, 1886-1887-1888*, tome VII, Tours : 1888.
  p. 413-453 et p. 586-620

Annexe 1

Archives départementales de Maine-et-Loire ; 189 H 8 et 1 Q 210.

Document 1

AD Maine-et-Loire ; 189 H 8. **Abbaye de Fontevraud**. Domaine de Montsoreau : foi et hommage des moines de Notre-Dame de Turpenay au seigneur de Montsoreau (septembre 1717).
Les religieux, abbés et couvent de Turpenay rendent foi et hommage au comte de Montsoreau : - extrait n°1 (23 septembre 1717) : « *pour raison de la maison noble et hôtel de Turpenay, situez audit Montsoreau, ensemble de vingt quartiers de vignes, quarts de fruits et autres domaines, fiefs, cens et rentes qu'ils possèdent dans l'étendüe de ladite seigneurie et comté de Montsoreau et qu'ils tiennent en franche aumône dudit seigneur comte de Montsoreau* » ;
- extrait n°2 (24 septembre 1717) : « *pour raison de leur maison noble et hôtel de Turpenay, sittué audit Montsoreau, fauxbourg de la Fontaine, joignant du midy la Grande rüe tandante des halles dudit Montsoreau à Candes, du septentrion à la rivière, du levant aux maisons et apartenences de Bernard Guérin, à cause de Marie Ballu sa femme, et du couchant aux apartenences de la veusve René Boret à la rue du Signe (?). Plus vingt quartiers de vignes et une cave et perrière desoubs, sittués au dessus du Clos du Château, le chemin entre deux, renfermé de muraille d'un bout et d'un long, joignant du levant le chemin quy conduit de Montsoreau à la Bonnardière, du septentrion au chemin tandant du susdit chemin aux Tranchée, du midy aux domaines de la Bonnardière et autres, du couchant aux vignes du sieur Richardin, prestre curé de Brézé et autres*. »

Document 2

AD Maine-et-Loire ; 1 Q 210. **Biens nationaux**. District de Saumur, biens de 1ère origine, procès-verbaux d'estimation par ordre alphabétique des communes : D à J (1790-1791). Voir f°34, Montsoreau, dépendances des Bénédictins de Turpenay.
L'édifice est désigné comme suit : « *Une maison proche la Fontaine de Montsoreau, consistant en deux chambres basses, deux chambres hautes ouvrant sur un corridor, où sont plusieurs ouvertures sans fermetures, un cellier, un galtas, grenier au-dessus desdites chambres et cellier, une écurie, grenier au-dessus, cour, jardin où sont plusieurs pruniers, affermée et occupée par le sieur François-Marie Dainir, par acte devant notaire qu'il ne nous a point représenté, dont le prix est de soixante dix livres, vingt livres de prunes et une journée de travail de tonnelier, à la réserve en outre de deux chambres, estimé le tout être de revenu annuel de quatre-vingt livres. [Confronts] Nord : le cours de la rivière de Loire. Midi : la rue qui conduit à Candes. Levant : François Tavau. Couchant : Mlle Le Roux et Abraham Phillémon* ».

Illustrations

Vue générale.
Phot. Bruno Rousseau
IVR52_20134900895NUCA

Vue générale depuis l'est.
Phot. Bruno Rousseau
IVR52_20124901608NUCA

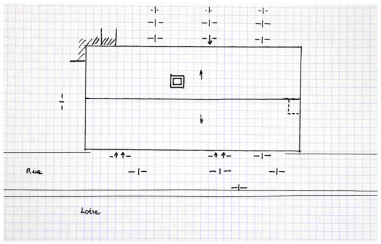
Baie chanfreinée à trilobe,
du pignon ouest (obturée).
Phot. Bruno Rousseau
IVR52_20124900042NUCA

Pignon est, en petit
appareil de tuffeau.
Phot. Bruno Rousseau
IVR52_20124901609NUCA

Pignon est. Baie (XVIe siècle),
avec reprise de maçonnerie.
Phot. Bruno Rousseau
IVR52_20124901610NUCA

Rez-de-chaussée, salle est :
ancien accès sur Loire par une
porte (obturée) couverte en arc
brisé, avec chanfrein et congés.
Phot. Bruno Rousseau,
Phot. Youenn Communeau
IVR52_20124901210NUCA

Vue du massif de maçonnerie abritant les conduits de cheminées, dans le comble.
Phot. Bruno Rousseau,
Phot. Youenn Communeau
IVR52_20124901212NUCA



Plan schématique (toitures), établi lors du pré-inventaire de 1979 (nord en bas).
Autr. Dominique Eraud,
Phot. Bruno Rousseau
IVR52_20104902187NUCA

Vue de l'entrée des caves d'exploitation viticoles du Clos des Pères (haut du coteau de Montsoreau), qui relevait de cette maison des bénédictins de Turpenay.
Phot. Bruno Rousseau,
Phot. Youenn Communeau
IVR52_20124901325NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :
Montsoreau : présentation de la commune (IA49010823) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Montsoreau
Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Florian Stalder
Copyright(s) : (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine

Vue générale.

IVR52_20134900895NUCA
Auteur de l'illustration : Bruno Rousseau
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue générale depuis l'est.

IVR52_20124901608NUCA
Auteur de l'illustration : Bruno Rousseau
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Baie chanfreinée à trilobe, du pignon ouest (obturée).

IVR52_20124900042NUCA
Auteur de l'illustration : Bruno Rousseau
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Pignon est, en petit appareil de tuffeau.

IVR52_20124901609NUCA
Auteur de l'illustration : Bruno Rousseau
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Pignon est. Baie (XVIe siècle), avec reprise de maçonnerie.

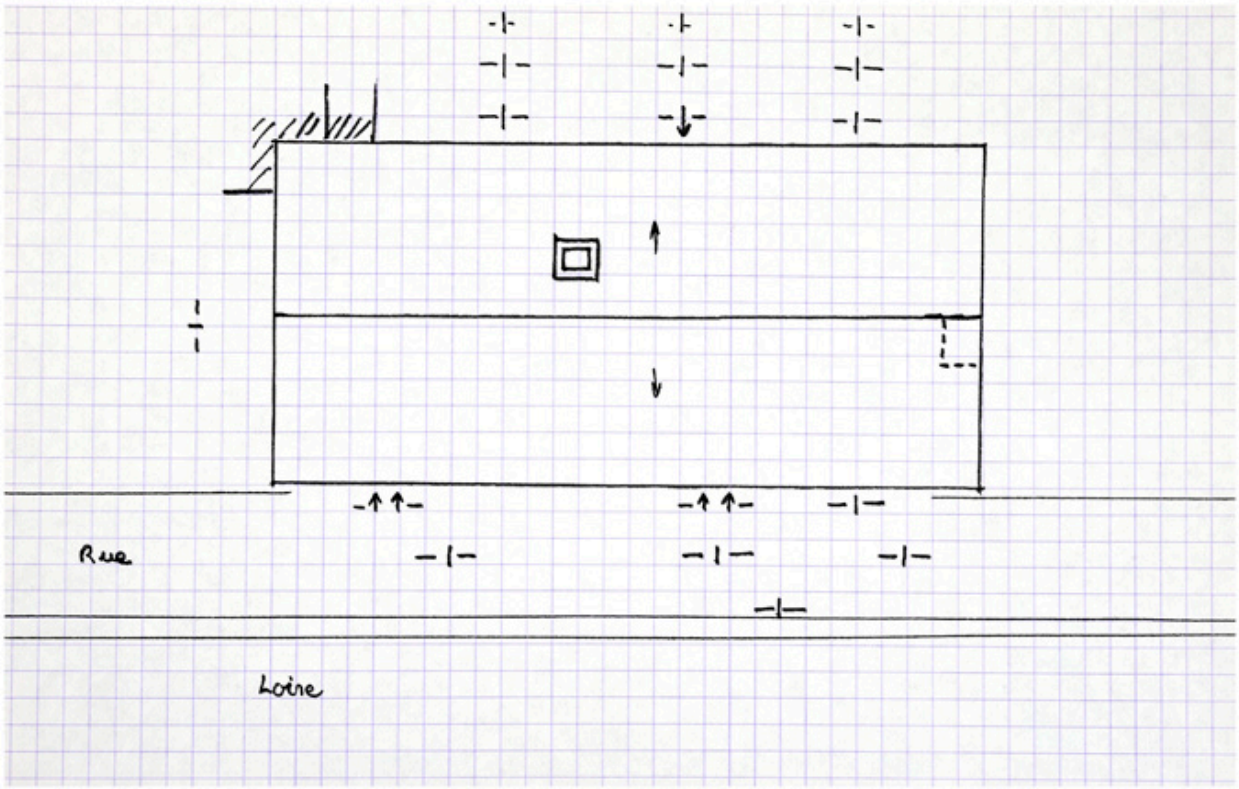
IVR52_20124901610NUCA
Auteur de l'illustration : Bruno Rousseau
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Rez-de-chaussée, salle est : ancien accès sur Loire par une porte (obturée) couverte en arc brisé, avec chanfrein et congés.

IVR52_20124901210NUCA
Auteur de l'illustration : Bruno Rousseau, Auteur de l'illustration : Youenn Communeau
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue du massif de maçonnerie abritant les conduits de cheminées, dans le comble.

IVR52_20124901212NUCA
Auteur de l'illustration : Bruno Rousseau, Auteur de l'illustration : Youenn Communeau
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Plan schématique (toitures), établi lors du pré-inventaire de 1979 (nord en bas).

IVR52_20104902187NUCA
Auteur de l'illustration : Bruno Rousseau
Auteur du document reproduit : Dominique Eraud
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue de l'entrée des caves d'exploitation viticoles du Clos des Pères (haut du coteau de Montsoreau), qui relevait de cette maison des bénédictins de Turpenay.

IVR52_20124901325NUCA
Auteur de l'illustration : Bruno Rousseau, Auteur de l'illustration : Youenn Communeau
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation